

public...
 dans le monde singulier de l'hôpital
 service des urgences et nous entraîne
 Une jeune femme franchit les portes d'un
 15 au 18 novembre à 20 h
Julie Guichard
Julie Rossello-Rochet
ENTRE SES MAINS

douze ans...
 sa famille d'un fils absent depuis plus de
 à huis clos, nous raconte le retour dans
 Cette œuvre maîtresse, qui se déroule
 8, 9 et 11 novembre à 20 h
Antoine de La Roche
Jean-Luc Lagarce
JUSTE LA FIN DU MONDE

À VENIR

ET VOILÀ
Production Asterios Spectacles
 Cette tournée est soutenue par le
 Centre National de la Musique
 @ Tabéo Hüberli et Annik Wetter
En partenariat avec Hydrophone
dans le cadre du festival
Les Indisciplinées

PROGRAMME



ET VOILÀ !

MUSIQUE

STEPHAN EICHER

Chant, guitare, piano et arrangements

Stephan Eicher

Harpe Noemie von Felten

Guitare, basse et batterie Simon Gerber

Piano, claviers, programmation Reyn Ouwehand

Mise en scène Stephan Eicher

Scénographie Alain Roche

Lumière Mario Torchio

Conception des décors Alain Roche et Maxime Fontanaz

Conceptions des automates Tony Decap

Régie générale Ludovic Le Mapihan

Sonorisateur salle Felix Lämmlli

Sonorisateur retours Jen-Michel Ballu

Régisseur lumière Tony Weber

Backliner Sylvain Baffert

Technicien décors Benoit Pithon

7 novembre 2023 à 20 h 30

Durée 1 h 45



SALLE MARIE DORVAL

STEPHAN EICHER

Suisse, né à Münchenbuchsee un 17 août, Stephan Eicher se produit d'abord en Allemagne avec le groupe Grauzone et connaît son premier succès en France avec *Combien de temps*, titre de son quatrième album studio *Silence* – plutôt fracassant en l'occurrence. Puis c'est la rencontre avec le romancier Philippe Djian qui a écrit les textes en français de Stephan Eicher à partir de l'album *My Place* en 1989, dont le tube *Déjeuner en paix*. Dès lors le succès ne se dément pas, surtout sur scène où Stephan Eicher livre de véritables spectacles mille fois réinventés. En tout ce sera seize albums en quarante ans de carrière, dont le dernier, *Homeless Songs*, est un carton public et critique. Cette fois, sur scène, un quintet de musiciens, la nouveauté et la découverte, toujours. En octobre 2022, sort *Ode*, son nouvel album. L'occasion pour Stephan Eicher de reprendre la route et de proposer un spectacle inédit.

L'ALBUM ODE

Alors que le monde se masque et se recroqueville, Stephan Eicher décide de partir jouer sa musique dans des endroits insolites. Pour que ses musiciens et techniciens puissent d'abord continuer à exercer leur artisanat, pour qu'ils ne disparaissent pas

Cette saison marque le retour de cet artiste rare dont la soif de liberté et de grand large se donne à entendre. Trente ans après le succès de « Déjeuner en paix » (plus d'un million d'exemplaires vendus de l'album Engelberg), le rockeur helvète revisite les grands classiques de son répertoire qu'il accompagne des titres de son nouvel album *Ode*. Un album qu'il signe avec la complicité, entre autres, de l'auteur Philippe Djian, dont l'amitié se concrétise toujours plus et qui donne à ses textes une saveur si unique. Accompagné sur scène de trois musiciens, mais aussi d'instruments automatiques, l'artiste propose un spectacle inédit où la magie et les surprises s'invitent sur le grand plateau du Théâtre de Lorient.



socialement. "De baratiner un futur" comme il le dit joliment. Il invente alors *Le Radeau des Inutiles*. Magnifique décor boisé, navire livré aux vagues capricieuses de l'existence, qui évoque sans attendre les visions fantastiques du Baron de Münchhausen. Sur la route, Stephan Eicher a emmené son studio portable. Lui qui écrit sans cesse, il écrit. C'est son rôle ici-bas. Il ne sait presque faire que ça et il le fait très bien, sans arrière-pensée ni cynisme. De quoi nourrir au moins trois disques. *Ode* est l'un d'eux. Après deux premiers EP's éclairés, *Autour de ton Cou* et *Le plus Léger au Monde*, sortis cette année, voilà donc *Ode*. Longtemps, le titre de travail de l'album a été *Joy*, un titre inspiré des travaux de l'artiste contemporaine Sylvie Fleury. Le disque aurait pu aussi s'appeler *Ode à la Joie*, Beethoven, Orange Mécanique... Ou *Ode à l'échec*. Stephan Eicher aime les accidents, les erreurs, ce qui n'existe pas et qui pourtant, respire avec une force indomptée. Il n'ignore pas que la beauté peut surgir de n'importe où, même d'une défaite. *Ode* se promène dans son cœur, ses tripes et il butine : là un piano, ici une rythmique rock qui n'est pas sans évoquer certains de ses enregistrements passés. Plus loin, un esprit résolument soul, la voix de l'artiste japonaise Yuuko Sings, contactée pendant le confinement, qui énumère ici son menu nippon idéal et toujours et encore cette mélancolie qui irradie les dernières résistances. Et des cordes, un peu de folk, de l'accordéon, des escaliers et des toboggans. C'est encore un disque avec des fantômes, des êtres chers partis, d'autres encore là, peut-être chancelants, mais encore là.